

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 juillet 2013

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 53 666/1/3 DU 10 JUILLET 2013

Documents précédents:

Doc 53 **2891/ (2012/2013):**

- 001: Projet de loi.
- 002 à 005: Amendements.
- 006: Avis du Oonseil d'État.
- 007: Rapport.
- 008: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 juli 2013

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 53 666/1/3 VAN 10 JULI 2013

Voorgaande documenten:

Doc 53 **2891/ (2012/2013):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002 tot 005: Amendementen.
- 006: Advies van de Raad van State.
- 007: Verslag.
- 008: Tekst aangenomen door de commissie.

6625

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

Le 8 juillet 2013, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Président de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur des amendements au projet de loi 'portant des dispositions diverses' et des sous-amendements aux amendements au projet de loi 'portant des dispositions diverses' (*Doc.Parl., Chambre, n°53-2891/004*).

Les sous-amendements ont été examinés par la première chambre le 9 juillet 2013. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wilfried VAN VAERENBERGH et Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseillers d'État, Marc RIGAUX et Michel TISON, assessseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Paul DEPUYDT, premier auditeur chef de section, et Rein THIELEMANS, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jeroen Van Nieuwenhove, conseiller d'État.

Les amendements ont été examinés par la troisième chambre le 9 juillet 2013. La chambre était composée de Jo BAERT, président de chambre, Jan SMETS et Bruno SEUTIN, conseillers d'État, Jan VELAERS et Johan PUT, assessseurs, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Frédéric VANNESTE et Anja SOMERS, auditeurs.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jo BAERT, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 10 juillet 2013.

*

1. Conformément à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée comme suit:

"De hoogdringendheid is ingegeven door het feit dat de regering, gelet op de precaire economische toestand en om tegemoet te komen aan de Europese aanbevelingen, in het kader van de begrotingsaanpassing 2013 dringend maatregelen wenst te nemen om de overheidsuitgaven te beperken.

Ik wijs erop dat voor het wetsontwerp waarop de amendements betrekking hebben reeds de hoogdringendheid werd gevraagd met toepassing van article 80 van de Grondwet".

*

2. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, la section de législation a dû se limiter à l'exa-

Op 8 juli 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van vijf werkdagen een advies te verstrekken over amendementen bij het ontwerp van wet 'houdende diverse bepalingen' en subamendementen bij amendementen bij het ontwerp van wet 'houdende diverse bepalingen' (*Parl.St. Kamer, nr. 53-2891/004*).

De subamendementen zijn door de eerste kamer onderzocht op 9 juli 2013. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wilfried Van Vaerenbergh en Jeroen Van Nieuwenhove, staatsraden, Marc RIGAUX en Michel TISON, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Paul DEPUYDT, eerste auditeur-afdelingshoofd, en Rein THIELEMANS, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jeroen Van Nieuwenhove, staatsraad.

De amendementen zijn door de derde kamer onderzocht op 9 juli 2013. De kamer was samengesteld uit Jo BAERT, kamervoorzitter, Jan SMETS en Bruno SEUTIN, staatsraden, Jan VELAERS en Johan PUT, assessoren, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Frédéric VANNESTE en Anja SOMERS, auditeurs.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jo BAERT, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 10 juli 2013.

*

1. Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval wordt het verzoek om spoedbehandeling als volgt gemotiveerd:

"De hoogdringendheid is ingegeven door het feit dat de regering, gelet op de precaire economische toestand en om tegemoet te komen aan de Europese aanbevelingen, in het kader van de begrotingsaanpassing 2013 dringend maatregelen wenst te nemen om de overheidsuitgaven te beperken.

Ik wijs erop dat voor het wetsontwerp waarop de amendementen betrekking hebben reeds de hoogdringendheid werd gevraagd met toepassing van artikel 80 van de Grondwet."

*

2. Overeenkomstig artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, heeft de afdeling Wetgeving zich

men de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique ¹ et de l'accomplissement des formalités prescrites.

Eu égard au délai extrêmement bref qui lui a été imparti pour son examen, au nombre d'amendements à examiner et à leur caractère technique et hermétique, le Conseil d'État n'a même pas pu procéder à cet examen limité de manière approfondie et exhaustive. Par la force des choses, il a dû se limiter aux problèmes les plus frappants. Dès lors, la circonstance qu'une disposition ne fasse l'objet d'aucune observation dans le présent avis ne peut nullement signifier qu'il n'y a rien à en dire. De même, l'observation qui est néanmoins formulée n'implique pas pour autant qu'elle est exhaustive.

*

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3. Même si le Conseil d'État, section de législation, peut comprendre les circonstances difficiles dans lesquelles l'autorité fédérale se voit contrainte de prendre les mesures nécessaires, dans un délai relativement bref, afin d'atteindre sous le contrôle de la Commission européenne les objectifs budgétaires qui lui sont imposés, il se doit néanmoins de formuler les observations suivantes.

3.1. En exigeant que les demandes d'avis dans les cinq jours ouvrables soient "spécialement" motivées, le législateur a voulu que ce délai, extrêmement bref, ne soit sollicité qu'exceptionnellement. En conséquence, le demandeur doit invoquer des éléments pertinents et suffisamment concrets susceptibles de faire admettre que les dispositions en projet sont à ce point urgentes qu'il faille nécessairement recourir à la procédure visée à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État (avis à communiquer dans un délai de cinq jours ouvrables) et pourquoi, au moment de la demande d'avis, il ne pouvait pas être recouru à la procédure visée à l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'État (avis à communiquer dans un délai de trente jours).

Dès lors, le soin nécessaire doit être consacré à la motivation formelle d'une demande d'avis. On veillera ainsi à ce que tous les éléments pertinents soient reproduits et à ce que cette motivation se rapporte à l'ensemble des dispositions soumises pour avis.

La motivation de l'urgence de la présente demande d'avis fait référence à l'ajustement budgétaire 2013, alors qu'un certain nombre d'amendements concernent des mesures qui ne sont susceptibles de produire leurs effets qu'en 2014 et

¹ S'agissant d'amendements à un projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

moeten beperken tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Gelet op de uiterst korte termijn die hem voor zijn onderzoek is gelaten, het aantal te behandelen amendementen en het technische en hermetische karakter ervan, heeft de Raad van State zelfs dat beperkte onderzoek niet grondig en volledig kunnen doen. Noodgedwongen heeft hij zich moeten beperken tot de meest in het oog springende problemen. Uit de vaststelling dat in dit advies over een bepaling niets wordt opgemerkt, mag bijgevolg niet zonder meer worden afgeleid dat er niets over kan worden opgemerkt. Evenmin betekent het gegeven dat over een bepaling wel iets wordt opgemerkt, dat er niets méér kan over worden opgemerkt.

*

ALGEMENE OPMERKINGEN

3. Al kan de Raad van State, afdeling Wetgeving, begrip opbrengen voor de moeilijke omstandigheden waarin de federale overheid op relatief korte termijn de nodige maatregelen moet nemen om de noodzakelijke besparingen te realiseren en om, onder de controle van de Europese Commissie, de opgelegde begrotingsdoelstellingen te halen, toch dient op het volgende te worden gewezen.

3.1. Door te eisen dat de adviesaanvragen met een termijn van vijf werkdagen van een "bijzondere" motivering worden voorzien, heeft de wetgever tot uiting gebracht dat hij wil dat alleen in uitzonderlijke gevallen verzocht wordt om mededeling van het advies binnen die uitzonderlijk korte termijn. De aanvrager moet derhalve pertinente en voldoende concrete gegevens aanbrengen die het aannemelijk maken dat de ontworpen regeling dermate spoedeisend is dat noodzakelijkerwijze een beroep moet worden gedaan op de procedure bedoeld in artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State (advies mede te delen binnen een termijn van vijf werkdagen) en waarom, op het ogenblik van de adviesaanvraag, geen beroep kon worden gedaan op de procedure bedoeld in artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State (advies mede te delen binnen een termijn van dertig dagen).

Gelet daarop dient aan de formele motivering van een adviesaanvraag de nodige zorg te worden besteed. Zo dient er over te worden gewaakt dat alle relevante elementen worden weergegeven en dat die motivering betrekking heeft op alle om advies voorgelegde bepalingen.

In de motivering van de spoedeisendheid van deze adviesaanvraag wordt verwezen naar de begrotingsaanpassing 2013, terwijl een aantal amendementen betrekking hebben op maatregelen die pas in 2014 een effect zullen kunnen hebben en dus niet verbonden zijn met de begroting

¹ Aangezien het om amendementen bij een ontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

sont donc sans rapport avec le budget 2013². La motivation ne précise toutefois pas clairement que ces mesures doivent déjà être prises pour convaincre la Commission européenne que la Belgique se conformera aux recommandations européennes. On veillera dès lors à motiver plus soigneusement la demande d'avis à l'avenir.

3.2. Alors que les textes à l'examen émanent du gouvernement fédéral (voir également la motivation de l'urgence), ils ont été formellement déposés par un certain nombre de parlementaires. Ces textes échappent ainsi aux formalités préalables obligatoires en vigueur, qui garantissent l'élaboration d'une législation de qualité.

Le Conseil d'État ne peut que déplorer l'utilisation d'un tel procédé.

3.3. Les amendements soumis pour avis sont principalement de nature fiscale. L'urgence avec laquelle, en la matière, les modifications en projet sont chaque fois rédigées et avec laquelle le Parlement doit les apprécier, favorise de nouvelles erreurs ou des estimations politiques inexactes qui, peu de temps après, appellent une nouvelle législation réparatrice. En outre, et plus fondamentalement encore, ce procédé nuit à la sécurité juridique dans un domaine où s'applique le principe de légalité en matière fiscale et le contribuable doit savoir en temps utile quels seront les effets juridiques et fiscaux liés à ses activités. Le peu de transparence caractérisant la manière dont les modifications des dispositions en projet sont proposées ne peut qu'accroître encore cette incertitude juridique.

EXAMEN DES AMENDEMENTS

Sous-amendement à l'amendement n° 2

4. L'amendement n° 2 a notamment pour objet d'abroger l'article 44*bis* des lois coordonnées du 19 décembre 1939 'relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés'. Cet article prévoit une mesure transitoire concernant l'octroi des suppléments d'âge en faveur des enfants nés avant le 1^{er} janvier 1997. Le sous-amendement soumis pour avis vise à ne pas appliquer à cette abrogation aux enfants visés à l'article 63, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées précitées, telle que cette disposition s'appliquait avant sa modification par la loi du 27 février 1987 'relative aux allocations aux personnes handicapées'. Pour ces enfants, la mesure transitoire prévue à l'article 44*bis* précité continue dès lors à s'appliquer intégralement.

Le sous-amendement ne comporte pas de justification. On n'aperçoit pas, par conséquent, pourquoi une différence de

² Voir entre autres l'amendement n° 7 (selon l'article 36, les articles 34 et 35 concernant la "construction juridique"; à insérer dans le projet de loi 'portant des dispositions diverses', entrent en vigueur à partir de l'exercice 2014), les amendements n°s 14 à 22 (article 50: les articles 42 à 48 concernant l'instauration d'une "Fairness Tax" entrent en vigueur à partir de l'exercice d'imposition 2014; l'article 49 est applicable aux rémunérations payées ou attribuées à partir du 1^{er} janvier 2014) et les amendements n°s 31 et 32 (article 60: les prestations de services effectuées par les avocats ne sont plus exemptées de la TVA à partir du 1^{er} janvier 2014).

van 2013.² Dat die maatregelen nu reeds moeten worden ingevoerd om de Europese Commissie ervan te overtuigen dat België tegemoet zal komen aan de Europese aanbevelingen, wordt echter niet duidelijk gezegd in de motivering. In de toekomst zal er dan ook moeten worden op gelet de adviesaanvraag meer zorgvuldig te motiveren.

3.2. Terwijl de voorgelegde teksten uitgaan van de federale regering (zie ook de motivering van de spoedeisendheid), zijn ze formeel ingediend door een aantal parlementsleden. Daardoor ontsnappen die regelingen aan de geldende verplichte voorafgaande vormvereisten, die waarborgen inhouden voor het tot stand komen van goede regelgeving.

De Raad van State kan die werkwijze alleen maar be-
treuren.

3.3. De om advies voorgelegde amendementen zijn hoofdzakelijk fiscaal van aard. De spoed waarmee in dat domein telkenmale de ontworpen wijzigingen worden opgesteld en moeten worden beoordeeld door het Parlement, werken nieuwe vergissingen of onjuiste beleidsinschattingen in de hand die korte tijd nadien nopen tot nieuwe reparatiewetgeving. Bovendien, en nog meer fundamenteel, brengt deze werkwijze de rechtszekerheid in het gedrang in een domein waarin het legaliteitsbeginsel in belastingzaken geldt en de belastingplichtige tijdig dient te weten welke juridische en fiscale gevolgen zullen worden verbonden aan zijn activiteiten. Door de weinig transparante wijze waarop de wijzigingen in de ontworpen bepalingen worden voorgesteld, wordt die rechtsonzekerheid alleen maar verhoogd.

ONDERZOEK VAN DE AMENDEMENTEN

Subamendement op amendement nr. 2

4. Amendement nr. 2 beoogt onder meer de opheffing van artikel 44*bis* van de samengeordende wetten van 19 december 1939 'betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders'. Dat artikel bevat een overgangsmaatregel op het vlak van de toekenning van de leeftijdsbijslagen voor de kinderen die geboren zijn vóór 1 januari 1997. Het om advies voorgelegde subamendement strekt ertoe om die opheffing niet te laten gelden voor de kinderen bedoeld in artikel 63, eerste lid, 2^o, van de voornoemde samengeordende wetten zoals die bepaling gold vóór de wijziging ervan bij de wet van 27 februari 1987 'betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten'. Voor die kinderen blijft de in voornoemd artikel 44*bis* opgenomen overgangsmaatregel bijgevolg onverkort gelden.

Het subamendement bevat geen verantwoording. Het is dan ook niet duidelijk waarom een verschil in behandeling

² Zie onder meer amendement nr. 7 (de artikelen 34 en 35 over de "juridische constructie"; in te voegen in het wetsontwerp 'houden-de diverse bepalingen', treden luidens artikel 36 in werking met ingang van het aanslagjaar 2014), de amendementen nrs. 14 tot 22 (artikel 50: de artikelen 42 tot 48 in verband met het invoeren van een "Fairness Tax" treden in werking met ingang van het aanslagjaar 2014; artikel 49 is van toepassing op de bezoldigingen die worden betaald of toegekend vanaf 1 januari 2014) en de amendementen nrs. 31 en 32 (artikel 60: de diensten verricht door advocaten zijn niet langer vrijgesteld van btw met ingang van 1 januari 2014).

traitement est instaurée en faveur de la catégorie d'enfants susmentionnée. L'auteur du sous-amendement serait bien avisé de préciser, au cours des travaux préparatoires, sur la base de quelle justification objective et raisonnablement admissible la distinction opérée peut être réputée conforme au principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination.

Sous-amendement à l'amendement n° 4

5. Pour ce sous-amendement, on peut se référer aux observations formulées par le Conseil d'État dans l'avis 53 658/1, qui a également été donné le 10 juillet 2013 sur l'amendement auquel ce sous-amendement se rapporte.

On peut encore ajouter que, alors que, conformément à l'article 13, § 3, actuel, de la loi du 20 juillet 2006 'relative à la création et au fonctionnement de l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé', le ministre qui a les Finances dans ses attributions peut déjà autoriser l'Agence à disposer de ses réserves financières, le sous-amendement lie encore cette possibilité à certains plafonds et à l'accord du ministre qui a le Budget dans ses attributions. Abstraction faite de la question de savoir si l'auteur du sous-amendement entend bien prévoir cette double règle, on n'aperçoit pas si ces dispositions doivent être appliquées de manière cumulative ou alternative. Il appartient à l'auteur du sous-amendement de trancher définitivement la question et, le cas échéant, de reformuler le sous-amendement.

Amendement n° 17

6. L'amendement n° 17 vise à instaurer, à partir de l'exercice d'imposition 2014 (voir l'amendement n° 22, article 50, en projet), une cotisation distincte ("Fairness Tax") de 5 pour cent pour la période imposable au cours de laquelle certains dividendes sont distribués.

La base de cette cotisation est constituée par la différence positive entre, d'une part, les dividendes bruts distribués pour la période imposable, et, d'autre part, le résultat imposable final (dans le texte néerlandais: "uiteindelijk fiscaal resultaat") qui est en fait soumis au taux d'impôt sur les sociétés comme prévu aux articles 215 et 216" (article 219ter, § 2, en projet, du Code des impôts sur les revenus 1992, ci-après: CIR 92), réduite "de la partie des dividendes distribués qui est prélevée de réserves taxées antérieurement, et au plus tard au cours de l'exercice d'imposition 2014" (*idem*, § 3). Le solde obtenu est ensuite limité "selon un pourcentage qui exprime le rapport entre, d'une part, au numérateur, la déduction des pertes reportées effectivement opérée pour la période imposable et la déduction pour capital à risque effectivement opérée pour la même période imposable, et, d'autre part, au dénominateur, le résultat fiscal de la période imposable à l'exclusion des réductions de valeur, provisions et plus-values exonérées" (*idem*, § 4).

Selon l'article 219ter, § 7, en projet, du CIR 92, les sociétés qui, sur la base de l'article 15 du Code des sociétés, sont considérées comme petites sociétés pour l'exercice d'impo-

wordt ingevoerd in het voordeel van de voornoemde categorie van kinderen. De indiener van het subamendement doet er goed aan om tijdens de parlementaire behandeling te verduidelijken op grond van welke objectieve en in redelijkheid aanvaardbare verantwoording het gemaakte onderscheid in overeenstemming kan worden geacht met het grondwettelijke beginsel van de gelijkheid en niet-discriminatie.

Subamendement op amendement nr. 4

5. Voor dit subamendement kan worden verwezen naar hetgeen de Raad van State heeft opgemerkt in advies 53 658/1, dat eveneens op 10 juli 2013 is gegeven over het amendement waarop dit subamendement betrekking heeft.

Daar kan nog aan worden toegevoegd dat, aangezien de minister bevoegd voor de Financiën overeenkomstig het huidige artikel 13, § 3, van de wet van 20 juli 2006 'betreffende de oprichting en de werking van het Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten' reeds toestemming kan verlenen aan het Agentschap om over zijn financiële reserves te beschikken, het subamendement die mogelijkheid bindt aan bepaalde maximumbedragen én aan het akkoord van de minister bevoegd voor de begroting. Afgezien van de vraag of die dubbele regeling wel beoogd wordt door de indiener van het subamendement, is onduidelijk of die bepalingen cumulatief, dan wel alternatief moeten worden toegepast. Het staat aan de indiener van het subamendement om hieromtrent uitsluitel te bieden en desgevallend het subamendement te herformuleren.

Amendement nr. 17

6. Amendement nr. 17 strekt ertoe om, met ingang van het aanslagjaar 2014 (zie amendement nr. 22, ontworpen artikel 50), voor het belastbare tijdperk waarvoor bepaalde dividenden worden uitgekeerd, een afzonderlijke aanslag ("Fairness Tax") ten belope van 5 procent te vestigen.

De grondslag voor die belasting wordt gevormd door het positieve verschil tussen "enerzijds de voor het belastbare tijdperk bruto uitgekeerde dividenden, en anderzijds het uiteindelijk fiscaal resultaat (in de Franse tekst: "résultat imposable final") dat daadwerkelijk onderworpen wordt aan het tarief van de vennootschapsbelasting zoals bedoeld in de artikelen 215 tot en met 216" (ontworpen artikel 219ter, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, hierna: WIB 92), verminderd met "het gedeelte van de uitgekeerde dividenden dat afkomstig is van voorheen, en uiterlijk voor het aanslagjaar 2014, belaste reserves" (*idem*, § 3). Daarna wordt het bekomen saldo beperkt "overeenkomstig een percentage dat de verhouding uitdrukt tussen, enerzijds, in de teller, de voor het belastbare tijdperk werkelijk toegepaste aftrek van overgedragen verliezen en de voor hetzelfde belastbare tijdperk werkelijk toegepaste aftrek voor risicokapitaal, en, anderzijds, in de noemer, het fiscaal resultaat van het belastbare tijdperk exclusief de vrijgestelde waardeverminderingen, voorzieningen en meerwaarden" (*idem*, § 4).

Luidens het ontworpen artikel 219ter, § 7, van het WIB 92 zijn vennootschappen die op grond van artikel 15 van het Wetboek van vennootschappen als kleine vennootschap

sition lié à la période imposable au cours de laquelle les dividendes sont distribués, sont exemptées de la *Fairness Tax*.

Nul n'ignore que le principe d'égalité et de non-discrimination s'applique également en matière fiscale. L'article 172 de la Constitution confirme l'applicabilité des principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination (articles 10 et 11 de la Constitution) en matière fiscale. En effet, l'article 172 est une précision ou une application particulière du principe d'égalité énoncé de manière générale à l'article 10 de la Constitution.

Selon la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une différence de traitement ne peut se concilier avec les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination, que si cette différence repose sur un critère objectif et si elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité est violé lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé³.

La différence de traitement de petites sociétés et d'autres sociétés dans le dispositif proposé devra dès lors faire l'objet d'une justification adéquate. Il a été demandé au délégué quelle était la justification de la distinction opérée en l'occurrence. Il a répondu en ces termes:

“On est en présence d'une non application de la mesure aux sociétés qui, sur base de l'article 15 du Code des sociétés, sont considérées comme petites. On a déjà souvent expliqué que l'on pouvait avoir une certaine différence de traitement pour ces sociétés. La volonté du gouvernement est de ne pas alourdir la fiscalité de ces petites sociétés tandis qu'il semble tout à fait justifiable d'instaurer cette cotisation distincte à charge d'autres sociétés.

Hierbij kan ook verwezen worden naar de Memorie van Toelichting van de Programmawet van 28 juni 2013 (artikelen 5, 6 en 7):

‘Het artikel in ontwerp verwijst voor de voorwaarden waaronder men als KMO wordt beschouwd, uitdrukkelijk naar artikel 15 van het Wetboek van vennootschappen.

Aan deze KMO-definitie moet voldaan zijn voor het aanslagjaar dat verbonden is aan het belastbare tijdperk waarin de kapitaalbreng is gedaan. Het verschil in termijn ten voordele van kmo's wordt verantwoord door de vaste en volgehouden wil van de regering om specifiek ten aanzien van kmo's in een milder fiscaal klimaat te voorzien.’”

Toutefois, cette justification ne fait pas apparaître avec suffisamment de clarté pourquoi il se justifierait d'exempter de la cotisation une société qui remplit les conditions pour être soumise à la *Fairness Tax* (essentiellement: distribuer un

³ Jurisprudence constante, voir par ex. C.C., 28 février 2013, n° 24/2013, B.3.2.

worden aangemerkt voor het aanslagjaar dat verbonden is aan het belastbare tijdperk waarvoor de dividenden worden uitgekeerd, vrijgesteld van de *Fairness Tax*.

Zoals bekend geldt het gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel ook in belastingzaken. In artikel 172 van de Grondwet wordt de toepasselijkheid van de grondwettelijke regels van gelijkheid en van niet-discriminatie (artikelen 10 en 11 van de Grondwet) in fiscale aangelegenheden bevestigd. Artikel 172 is immers een precisering of een bijzondere toepassing van het in artikel 10 van de Grondwet algemeen geformuleerde gelijkheidsbeginsel.

Volgens de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof is een verschil in behandeling slechts verenigbaar met de grondwettelijke beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie, wanneer dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld, rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betrokken maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het gelijkheidsbeginsel is geschonden wanneer er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.³

Voor het verschillend behandelen van kleine vennootschappen en andere vennootschappen in de voorgestelde regeling, dient dan ook een deugdelijke verantwoording voorhanden te zijn. Aan de gemachtigde is gevraagd wat in dit geval de verantwoording is voor het gemaakte onderscheid. Hij antwoordde het volgende:

“On est en présence d'une non application de la mesure aux sociétés qui, sur base de l'article 15 du Code des sociétés, sont considérées comme petites. On a déjà souvent expliqué que l'on pouvait avoir une certaine différence de traitement pour ces sociétés. La volonté du gouvernement est de ne pas alourdir la fiscalité de ces petites sociétés tandis qu'il semble tout à fait justifiable d'instaurer cette cotisation distincte à charge d'autres sociétés.

Hierbij kan ook verwezen worden naar de Memorie van Toelichting van de Programmawet van 28 juni 2013 (artikelen 5, 6 en 7):

‘Het artikel in ontwerp verwijst voor de voorwaarden waaronder men als KMO wordt beschouwd, uitdrukkelijk naar artikel 15 van het Wetboek van vennootschappen.

Aan deze KMO-definitie moet voldaan zijn voor het aanslagjaar dat verbonden is aan het belastbare tijdperk waarin de kapitaalbreng is gedaan. Het verschil in termijn ten voordele van kmo's wordt verantwoord door de vaste en volgehouden wil van de regering om specifiek ten aanzien van kmo's in een milder fiscaal klimaat te voorzien.’”

Uit deze verantwoording blijkt echter niet voldoende duidelijk waarom het verantwoord zou zijn om een vennootschap die voldoet aan de voor het onderworpen zijn aan de *Fairness Tax* gestelde voorwaarden (in hoofdzaak: dividend uitkeren

³ Vaste rechtspraak, zie bv. GwH 28 februari 2013, nr. 24/2013, B.3.2.

dividende qui excède le résultat imposable et n'est pas prélevé sur des réserves taxées antérieurement), pour le simple motif que cette société doit être considérée comme une petite société pour l'exercice d'imposition concerné.

Si, dans certaines circonstances, il est réputé admissible de prévoir un régime fiscal plus favorable pour les PME en raison des difficultés spécifiques que ces entreprises rencontrent généralement⁴, il est néanmoins douteux que cet élément puisse également être invoqué en l'occurrence. Il semble en effet que la *Fairness Tax*, compte tenu des conditions fixées dans le régime en projet, serait uniquement applicable aux PME qui réalisent des bénéfices suffisants et décident de les distribuer sous la forme de dividendes et qui, au cours de l'exercice concerné, sont donc manifestement peu affectées par les problèmes spécifiques auxquels la grande majorité des PME sont confrontées.

Si les auteurs de l'amendement souhaitent maintenir l'exonération pour les petites sociétés, il faudra dès lors qu'ils puissent donner une meilleure justification à cet égard.

Amendement n° 21

7. L'article 49, en projet, vise à compléter l'article 275⁷ du CIR 92. Cette dernière disposition a été insérée par la loi du 17 mai 2007 'portant exécution de l'accord interprofessionnel pour la période 2007-2008' et prévoit une correction salariale "[d]ans la perspective d'un mouvement de rattrapage en termes de compétitivité des entreprises belges"⁵. Du point de vue technique, cette correction salariale s'effectue par un non-versement par l'employeur d'un pourcentage du précompte professionnel dû.

La modification en projet vise à insérer dans l'article concerné une habilitation permettant au Roi d'augmenter le pourcentage du précompte professionnel à ne pas verser (actuellement 1 pourcent) pour les employeurs visés à l'article 275⁷ du CIR 92 qui "soit sont considérés comme petites sociétés sur base de l'article 15 du Code des sociétés, soit sont des personnes physiques qui répondent *mutatis mutandis* aux critères dudit article 15".

À la question de savoir pourquoi on a préféré régler ce point par un arrêté royal à confirmer et non pas par une loi, le délégué a répondu ce qui suit:

"De Regering heeft een budgettair kader vastgelegd. Het is daarbij de bedoeling om de maatregel voorzien in het artikel dadelijk vanaf 1 januari 2014 van kracht te laten worden om een direct relance-effect te veroorzaken, maar wel binnen dit

⁴ Voir par ex. C.C., 1^{er} mars 2012, n° 25/2012, B.3 (objectif: "favoriser l'autofinancement des petites et moyennes entreprises") et B.6 ("S'il est justifié que le législateur prévoit un régime dérogatoire pour les PME, en fonction des objectifs qu'il poursuit, la Cour doit néanmoins examiner si le critère qu'il a retenu à cette fin ne crée pas une différence de traitement injustifiée").

⁵ *Doc. parl.*, Chambre, n° 51-3011/001, 15.

dat het belastbaar resultaat overtreft en niet afkomstig is van voorheen belaste reserves), louter omdat die vennootschap voor het betrokken aanslagjaar te beschouwen is als een kleine vennootschap, vrij te stellen van de belasting.

Daar waar het in sommige omstandigheden aanvaardbaar is geacht om voor de kmo's in een gunstiger fiscaal regime te voorzien omwille van de specifieke moeilijkheden waarin die bedrijven zich in het algemeen bevinden,⁴ is het zeer de vraag of dit element hier ook kan worden gebruikt. Het lijkt er immers op dat de *Fairness Tax*, gelet op de in de ontworpen regeling gestelde voorwaarden, enkel van toepassing zou zijn op die kmo's die voldoende winst boeken en beslissen om die winst bij wege van dividend uit te keren en dus kennelijk in het betrokken aanslagjaar weinig last blijken te ondervinden van de specifieke moeilijkheden waarmee het overgrote deel van de kmo's kampen.

Indien de stellers van het amendement de vrijstelling voor de kleine vennootschappen willen behouden, zal daarvoor dan ook een betere verantwoording geboden moeten kunnen worden.

Amendement nr. 21

7. Het ontworpen artikel 49 strekt tot aanvulling van artikel 275⁷ van het WIB 92. Die laatste bepaling is ingevoegd bij de wet van 17 mei 2007 'houdende uitvoering van het interprofessioneel akkoord voor de periode 2007-2008' en voorziet in een looncorrectie "[t]eneinde een inhaalbeweging te doen op het vlak van de concurrentiekracht van de Belgische ondernemingen".⁵ Technisch gezien gebeurt die looncorrectie door een niet-doorstorting door de werkgever van een percentage van de verschuldigde bedrijfsvoorheffing.

De ontworpen wijziging strekt ertoe in het desbetreffende artikel een machtiging aan de Koning in te voegen om het percentage niet te storten bedrijfsvoorheffing (thans 1 procent) te verhogen voor de in artikel 275⁷ van het WIB 92 bedoelde werkgevers die "hetzij als kleine vennootschappen worden aangemerkt op grond van artikel 15 van het Wetboek van vennootschappen, hetzij natuurlijke personen zijn die *mutatis mutandis* beantwoorden aan de criteria voorzien in dit artikel 15".

Op de vraag waarom men ervoor kiest om dit door middel van een te bekrachtigen koninklijk besluit te regelen, en niet door middel van een wet, antwoordde de gemachtigde het volgende:

"De Regering heeft een budgettair kader vastgelegd. Het is daarbij de bedoeling om de maatregel voorzien in het artikel dadelijk vanaf 1 januari 2014 van kracht te laten worden om een direct relance-effect te veroorzaken, maar wel binnen dit

⁴ Zie bv. GwH 1 maart 2012, nr. 25/2012, B.3 (doelstelling: "de autofinanciering van de kleine en middelgrote ondernemingen te begunstigen") en B.6 ("Ook al is het gerechtvaardigd dat de werkgever voor de kmo's in een afwijkend stelsel voorziet op grond van de doelstellingen die hij nastreeft, het Hof moet niettemin onderzoeken of het criterium dat hij daarvoor gekozen heeft niet een onverantwoord verschil in behandeling tot gevolg heeft").

⁵ *Parl.St.* Kamer nr. 51-3011/001, 15.

budgettair kader. Daartoe zal eerst een studie gedaan worden en op basis daarvan kan dan het percentage bepaald worden”.

Il a également été demandé au délégué pourquoi la mesure était limitée aux petites entreprises et quelle était la finalité de l’augmentation du pourcentage du précompte professionnel à ne pas verser. La réponse fut la suivante:

“Hierbij wordt verwezen naar het antwoord op reeds eerder gestelde vragen waaruit blijkt dat het de vaste en volgehouden wil is van de regering om specifiek ten aanzien van kmo’s in een milder fiscaal klimaat te voorzien”.

Il faut y opposer qu’il ne s’agit pas d’une mesure fiscale, l’employeur visé à l’article 275⁷ du CIR 92 n’étant pas un contribuable⁶, mais le redevable du précompte professionnel⁷. Il s’agit par contre d’une mesure visant à améliorer la compétitivité des entreprises belges concernées. La justification avancée n’est par conséquent pas pertinente.

Eu égard au principe constitutionnel d’égalité et de non-discrimination, la distinction opérée devra pouvoir être adéquatement justifiée.

Amendement n° 24

8. L’article 52, en projet, vise à apporter des modifications à l’article 185bis, § 2, du CIR 92.

On n’aperçoit cependant pas pourquoi ces modifications, qui donnent suite à un arrêt de la Cour de justice⁸, ne s’appliquent qu’à partir de l’exercice d’imposition 2014 (voir l’amendement n° 26, article 54, en projet). Cette question se pose d’autant plus que dans l’arrêt concerné, la Cour de Justice a expressément refusé d’en limiter l’effet dans le temps (voir les marginaux 89 à 92 de l’arrêt).

Amendements nos 27 à 30

9. Les articles 55 à 58, en projet, visent à prolonger les aides en faveur du secteur agricole qui, dès lors qu’elles peuvent être considérées comme des aides de l’État, doivent en principe être notifiées à la Commission européenne. L’article 108, paragraphe 3, du Traité sur le fonctionnement de l’Union européenne (TFUE), requiert en effet que la Commission européenne soit informée, en temps utile, des projets tendant à instituer ou à modifier des aides et qu’elle prenne position à ce sujet. Sauf si un régime d’exemption peut être invoqué, il faudra encore accomplir cette formalité et ces dispositions ne pourront être exécutées avant qu’une décision définitive ait été prise à l’issue de cette procédure.

⁶ C.C., 13 octobre 2011, n° 150/2011, B.5.

⁷ Article 275⁷, alinéa 1^{er}, du CIR 92: “qui sont redevables du précompte professionnel sur ces rémunérations en vertu de l’article 270, 1^{er}”.

⁸ C.J., 25 octobre 2012, C-387/11, *Commission c. Belgique*.

budgettair kader. Daartoe zal eerst een studie gedaan worden en op basis daarvan kan dan het percentage bepaald worden.”

Aan de gemachtigde werd ook gevraagd waarom de maatregel wordt beperkt tot kleine bedrijven en wat de finaliteit is van het verhogen van het percentage van de niet te storten bedrijfsvoorheffing. Het antwoord luidt:

“Hierbij wordt verwezen naar het antwoord op reeds eerder gestelde vragen waaruit blijkt dat het de vaste en volgehouden wil is van de regering om specifiek ten aanzien van kmo’s in een milder fiscaal klimaat te voorzien.”

Daar moet tegenover worden gesteld dat het niet om een fiscale maatregel gaat, vermits de werkgever bedoeld in artikel 275⁷ van het WIB 92 geen belastingplichtige is,⁶ maar de schuldenaar van de bedrijfsvoorheffing.⁷ Het is daarentegen een maatregel om de concurrentiekracht van de betrokken Belgische ondernemingen te verhogen. De gegeven verantwoording is dan ook niet pertinent.

Gelet op het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie zal voor het gemaakte onderscheid een deugdelijke verantwoording gegeven moeten kunnen worden.

Amendement nr. 24

8. Het ontworpen artikel 52 strekt ertoe wijzigingen aan te brengen in artikel 185bis, § 2, van het WIB 92.

Het is echter onduidelijk waarom die wijzigingen, waarmee tegemoet wordt gekomen aan een arrest van het Hof van Justitie,⁸ pas vanaf aanslagjaar 2014 uitwerking krijgt (zie amendement nr. 26, ontworpen artikel 54). Deze vraag klemt des te meer aangezien het Hof van Justitie in het betrokken arrest uitdrukkelijk heeft geweigerd om de werking van het arrest in de tijd te beperken (zie randnummers 89 tot 92 van het arrest).

Amendementen nrs. 27 tot 30

9. De ontworpen artikelen 55 tot 58 strekken tot de verlenging van steunmaatregelen voor de landbouwsector, die als staatssteun kunnen worden beschouwd, zodat ze in principe moeten worden aangemeld bij de Europese Commissie. Krachtens artikel 108, lid 3, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (VWEU), dient de Europese Commissie immers van elk voornemen tot invoering of wijziging van steunmaatregelen tijdig op de hoogte te worden gebracht en dient zij daaromtrent haar standpunt te bepalen. Behalve indien een beroep kan worden gedaan op een vrijstellingsregeling, zal aan dat vormvereiste vooralsnog dienen te worden voldaan en kan aan die bepalingen geen uitvoering worden gegeven voordat die procedure tot een eindbeslissing heeft geleid.

⁶ GwH 13 oktober 2011, nr. 150/2011, B.5.

⁷ Artikel 275⁷, eerste lid, van het WIB 92: “die krachtens artikel 270, 1^o, schuldenaar zijn van de bedrijfsvoorheffing op die bezoldigingen”.

⁸ HvJ 25 oktober 2012, C-387/11, *Commissie v. België*.

Amendements n^{os} 41 à 45

10. Ces amendements ont pour objet d'augmenter le taux de la taxe visée à l'article 161ter, 2°, du Code des droits de succession.

Ce taux a déjà récemment été modifié par l'article 106 de la loi du 17 juin 2013 'portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable'. Cet article énonce comme suit:

"Dans l'article 161ter du Code des droits de succession, inséré par la loi du 22 juillet 1993, modifié par l'arrêté royal du 13 juillet 2001, les lois du 5 août 2003 et 22 décembre 2003, le taux '0,08 pc' est remplacé par le taux '0,0965 pc' à partir du 1^{er} janvier 2013 et '0,0925 pc' à partir du 1^{er} janvier 2014".

Alors que l'article reproduit a modifié le taux de la taxe visée à l'article 161ter, 1°, 2°, 3° et 4°, respectivement à compter du 1^{er} janvier 2013 et du 1^{er} janvier 2014, la disposition en projet ne concerne que la modification de l'article 161ter, 2°, du Code des droits de succession, relatif aux dépôts d'épargne auprès des établissements de crédit. En vertu de la loi du 17 juin 2013, cette taxe s'élève à 0,0965 pour cent depuis le 1^{er} janvier 2013 et sera réduite à 0,0925 pour cent à partir du 1^{er} janvier 2014. La modification en projet vise à fixer le taux de cette taxe à 0,1200 pour cent avec effet au 1^{er} janvier 2013 et à 0,1929 à partir du 1^{er} janvier 2014.

En ce qui concerne la modification du taux de la taxe sur les dépôts d'épargne auprès des établissements de crédit avec effet au 1^{er} janvier 2013, il y a rétroactivité. Ainsi qu'il ressort de la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une règle de droit fiscal ne peut être qualifiée de rétroactive que si elle s'applique à des faits, actes et situations qui étaient définitifs (ou encore: dont les conditions de taxation étaient définitivement déterminées) au moment où elle est entrée en vigueur⁹. Tel semble être le cas en l'espèce, dès lors qu'en vertu de l'article 161bis, § 4, du Code des droits de succession, la taxe est perçue "sur une quotité du montant total, au 1^{er} janvier de l'année d'imposition, des dépôts d'épargne visés à l'article 21, 5°, du Code des impôts sur les revenus 1992".

La non-rétroactivité des lois est une garantie qui a pour but de prévenir l'insécurité juridique. Cette garantie exige que le contenu du droit soit prévisible et accessible, de sorte que le justiciable puisse prévoir, à un degré raisonnable, les conséquences d'un acte déterminé au moment où cet acte est accompli. La rétroactivité peut uniquement être justifiée lorsqu'elle est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général¹⁰.

Compte tenu de ce qui précède, il faudra dès lors fournir une plus ample justification.

⁹ Voir: C.C., 16 novembre 2000, n° 115/2000, B.6; C.C., 10 mai 2006, n° 72/2006, B.6.3; C.C., 30 mars 2010, n° 32/2010, B.12.2.

¹⁰ Voir par ex. C.C., 13 janvier 2011, n° 3/2011, B.7.

Amendementen nrs. 41 tot 45

10. Deze amendementen strekken ertoe het tarief van de taks bedoeld in artikel 161ter, 2°, van het Wetboek der successierechten te verhogen.

Recent is dit tarief reeds gewijzigd bij artikel 106 van de wet van 17 juni 2013 'houdende fiscale en financiële bepalingen en bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling'. Dat artikel luidt:

"In artikel 161ter van het Wetboek der successierechten, ingevoegd bij de wet 22 juli 1993, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 juli 2001, bij de wetten van 5 augustus 2003 en 22 december 2003, wordt het tarief '0,08 pct.' vervangen door het tarief '0,0965 pct.' met ingang van 1 januari 2013 en '0,0925 pct.' met ingang van 1 januari 2014."

Daar waar het weergegeven artikel het tarief van de taks bedoeld in artikel 161ter, 1°, 2°, 3° én 4°, heeft gewijzigd, respectievelijk met ingang van 1 januari 2013 en 1 januari 2014, heeft de ontworpen bepaling slechts betrekking op de wijziging van artikel 161ter, 2°, van het Wetboek der successierechten, inzake de spaardeposito's bij kredietinstellingen. Op grond van de wet van 17 juni 2013 bedraagt die taks sedert 1 januari 2013 0,0965 procent, en zal die vanaf 1 januari 2014 dalen tot 0,0925 procent. De ontworpen wijziging strekt ertoe het tarief van die taks met ingang van 1 januari 2013 op 0,1200 procent te bepalen en vanaf 1 januari 2014 op 0,1929 procent.

Wat de wijziging van het tarief van de taks op spaardeposito's bij kredietinstellingen met uitwerking vanaf 1 januari 2013 betreft, gaat het om terugwerkende kracht. Zoals uit de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof blijkt, kan een fiscaalrechtelijke regel slechts als retroactief worden gekwalificeerd wanneer hij van toepassing is op feiten, handelingen en toestanden die definitief waren voltrokken (of nog: waarvan de voorwaarden voor belastingheffing definitief waren vastgelegd) op het ogenblik dat hij in werking is getreden.⁹ Dat lijkt hier het geval te zijn, vermits de taks krachtens artikel 161bis, § 4, van het Wetboek der successierechten wordt geheven op "een quotiteit van het totaal bedrag van de in artikel 21, 5°, van het Wetboek der inkomstenbelastingen 1992 bedoelde spaardeposito's op 1 januari van het aanslagjaar".

De niet-rétroactiviteit van wetten is een waarborg ter voorkoming van rechtsonzekerheid. Die waarborg vereist dat de inhoud van het recht voorzienbaar en toegankelijk is, zodat de rechtzoekende in redelijke mate de gevolgen van een bepaalde handeling kan voorzien op het tijdstip dat die handeling wordt verricht. De terugwerkende kracht kan enkel worden verantwoord wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang.¹⁰

In het licht hiervan dringt een nadere verantwoording zich dan ook op.

⁹ Zie: GwH 16 november 2000, nr. 115/2000, B.6; GwH 10 mei 2006, nr. 72/2006, B.6.3; GwH 30 maart 2010, nr. 32/2010, B.12.2.

¹⁰ Zie bv. GwH 13 januari 2011, nr. 3/2011, B.7.

Amendements n^{os} 46 et 47

11. Dès lors que la justification des amendements n^{os} 46 et 47 indique que la modification est “neutre au plan budgétaire”, la motivation de l’urgence de la demande d’avis (“prendre des mesures urgentes [...] afin de limiter les dépenses publiques”) ne peut pas s’y appliquer. La demande d’avis n’est par conséquent pas recevable en ce qui concerne ces amendements, de sorte qu’un avis n’est pas donné à leur sujet.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le président,

Marnix VAN DAMME

Le président,

Jo BAERT

Amendementen nrs. 46 en 47

11. Vermits in de verantwoording bij de amendementen nrs. 46 en 47 wordt vooropgesteld dat de wijziging “budgettair neutraal” is, kan de motivering van de spoedeisendheid van de adviesaanvraag (“dringend maatregelen (...) nemen om de overheidsuitgaven te beperken”) er niet op worden betrokken. De adviesaanvraag is dan ook niet ontvankelijk wat deze amendementen betreft, zodat er geen advies over wordt gegeven.

De griffier,

Wim GEURTS

De griffier,

Greet VERBERCKMOES

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

De voorzitter,

Jo BAERT